



Au sortir de Beaufort, une grimpette forestière de 20 bornes accroche ses lacets au versant escarpé de la montagne. De nombreux cyclos, masos, se lancent dans l'ascension redoutable, suant, soufflant, dansant même sur leur frêle monture de torture. Nous débouchons enfin sur un panorama grandiose, le lac de Roselend, d'un turquoise profond, et on aperçoit au loin, la Pierra Menta. Quelques lacets encore et nous arrivons à plan de Lai, d'où une piste jeepable nous conduit au refuge de plan Mya.

Ici, les sourires sont francs et libres (inconscients ?). Aucun chiffon froissé ne les dissimule. Seule trace d'un hypothétique passage du C19 : un flacon de gel décoloré par les UV, planté en sentinelle à l'écart de l'entrée, monte une garde que tout le monde ignore.

On mange bien au refuge, au coude à coude, échangeant joyeusement nos postillons.

On y dort moins bien, une vingtaine dans une pièce de la taille d'un séjour, échangeant joyeusement nos ronflements.

Ici, c'est le « no covid's land » !

Le refuge est bien tenu par Françoise Bochet, fringante montagnarde et sa fille, heureuse maman de Lounes, elle-même quasiment née au refuge.

Lounes, est un adorable bambin de 5 mois, que sa maman, occupée au service, nous confie. Il passe de main en main, gazouille, sourit, un petit ange qui se moque du Covid.

La Pierra Menta n'est pas accessible, les pentes de neige sont trop dangereuses. Aussi, François et moi planifions un autre itinéraire, avec des documents à la précision aléatoire. Nous prévoyons un parcours d'environ 900m D+ pour 14 km.



Une approche en voiture jusqu'au Cormet de Roselend, et nous nous engageons dans la combe de la Neuva, que nous suivrons jusqu'au col du Grand Fond (2663m). Peu de temps après notre départ, nous rencontrons les premiers névés, nous restons sur le versant sud pour les éviter. Quelques gouttes nous obligent à enfilez les ponchos, très vite rengainés dans leur housse.

Brigitte montre une petite faiblesse, elle a peur de retarder le groupe et décide d'abandonner. Marc reste avec elle.

Nous poursuivons notre progression et nous pénétrons dans un univers de plus en plus minéral. Nous avançons dans une neige molle. Le profil se redresse à l'approche du col du Grand Fond. Hubert, en bon samaritain, bien arrimé à ses crampons, a

pris en laisse Cathy, incommodée par la raideur de la pente neigeuse.

Et, surprise, Brigitte et Marc sont sur nos talons ! Brigitte a retrouvé un second souffle.

Nous franchissons le col et enfin nous découvrons la Pierra Menta. Sous cet angle, c'est une immense lame rocheuse incurvée. Nous dévalons dans la neige en direction du refuge de Pisset. Un clin d'œil du soleil nous invite à la pause déjeuner, dans une prairie fleurie.

Nous passons devant le refuge, récemment reconstruit.

Le col du Bresson (2469 m) franchi, la Pierra Menta apparaît sous le profil qui en fait le sommet mythique du paysage du Beaufortin : une molaire puissante, plantée dans une crête, par ailleurs édentée.

Le reste de la rando semble facile, descente puis parcours sans difficulté par le GR5. Mais au bas de la descente, on déchanté... le GR5 remonte dans une forte pente. On la franchit, on redescend, on remonte. Iphigénie nous informe qu'il reste 30m D+, nous montons, nous descendons, nous remontons, Iphigénie\* s'est pris les pieds dans les courbes de niveau, la montée n'en finit plus. Enfin, nous passons un col, le refuge est en vue dans la vallée. Le compteur indique 1400m de D+ pour 20 km de distance, en 10h ! François et moi sommes en serre file. Nous n'avons pas l'esprit serein. Nous nous attendons à une sévère remontée de bretelles, en lien avec un parcours quelque peu surdimensionné. Il n'en est rien. Nous

sommes accueillis, par des mines un peu lasses, mais réjouies, savourant une bière fraîche, ô combien méritée. Chacun est satisfait d'avoir réussi une vraie performance, tant sur le plan du dénivelé, que sur celui de la distance parcourue, ça fait chaud au cœur.

Le repas n'est pas fini que, déjà, on évoque la rando de dimanche. Bon signe, la forme est là !

Le lendemain, le Roc du Vent nous attend. Approche très raide à partir de Plan de Lai. Chacun monte à son rythme, la colonne s'étire. Hubert est à l'arrière garde, il veille au grain. Lors d'un replat, on regroupe la troupe, mais Hubert n'arrive pas. Il a eu une défaillance et a décidé de regagner la vallée. Nous repartons, chagrinés.



Au pied de la falaise s'ouvre un tunnel, trace d'un lointain projet routier débile heureusement abandonné. A l'autre extrémité nous débouchons sur un panorama grandiose : à nos pieds les lacs de Roselend et de la Gitaz et leur écrin de pâturages d'altitude. Nous empruntons à flanc un sentier schisteux délicat, nous avançons sur des œufs. Un névé disloqué barre le passage. Les blocs de glace nous paraissent instables, les schistes imbibés d'eau de fonte sont boueux, glissants. Prudemment nous faisons demi tour, repassons le tunnel, contournons la montagne. Un sentier nous mène au cœur du roc, ou s'élève d'impressionnantes lames rocheuses. Sur les crêtes court une via ferrata très aérienne. Après le repas nous montons jusqu'au col de la Lauze (2331m). Nous sommes

rassasiés de tous ces paysages superbes.

768 m de D+, pour 10,7 km en 7h.

Nous redescendons rapidement aux voitures par une piste facile et retrouvons Hubert. Un bon moment de repos lui a redonné de l'énergie.

Un détour par le bistrot du coin, et on file. Les actifs doivent récupérer avant d'affronter le boulot lundi.

Environnement naturel exceptionnel, parfaite cohésion du groupe, météo favorable, refuge accueillant, des facteurs qui nous ont permis de passer un excellent week end ensemble, de nous mieux connaître, d'envisager de nombreux projets, tant en rando qu'en « grimpe », et de participer ainsi au dynamisme de notre club.

Daniel

\* : Iphigénie, c'est une appli semblable à Visorando, éditée par l'IGN.

**Participants** : Brigitte et Marc, Geneviève et Gilles, Viviane et Hubert, Françoise F, Jocelyne, Eliane et Didier, Cathy et Yvan, François, Michèle et Daniel

**Refuge de Plan Mya** : Françoise Bochet 09 88 66 49 91 (nuitée : 42€, repas : 14€)

